L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 23 JUIN 1888.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 23 juin 1888.
Indications pour la Louisiane : Beau temps plus frais. Vents frais et légers du sud.

Température du 23 juin 1888.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal.

Entre Canaletto et Barcone.	Fahrenheit	Centigrades.
7 heures du matin	82	28
Midi	82	28
3 P. M.	78	26
6 P. M.	76	25

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Insérés au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Jos. Jeff. Herrmann à Mlle Bertha Cahn.
Elkin Moses à Mlle Ida Kunkel.
Maurice M. Levy à Mlle Sarah Z. L. Silva.
Louis J. d'Aquin à Mlle Marie D. Théard.
Frederick L. Manns à Mlle Sophie R. Mueller.
Scott Griffin à Mlle Nancy Jones.
Ernest Starkjohns à Mlle Mary L. Yeager.

Naissances.

Mme Jean E. Bernadas, une fille.
Mme Rudolph Esser, un garçon.
Mme Dr Edouard M. Dupeuilier, une fille.
Mme John Vey, 1 an, une fille.
Mme Chas. Woods, une fille.
Mme Fred. Book, une fille.
Mme Geo. Fuche, un garçon.
Mme Patrick Whelan, un garçon.

Décès.

Daniel McAuliffe, 16 ans, coin Thalia et S. Thomas.
Frank Esser, 4 jours, 79 Carondelet walk.
Mlle Rosine Krebs, 37 ans, 73 rue Septième.
Cora Washington, 9 ans, 219 rue Bourbon.
Sylvain Brown, 38 ans, coin Robertson et St.
Philippe.
Joseph W. Pencaire, 15 mois, 807 rue Constance.
Chas. Gorna, 5 mois, 247 rue Orléans.
Sarah Kranz, 6 mois, 51 rue North Market.
Gustave Chaperon, 52 ans, coin Ste. Anne et Marais.
Wm. Feeley, 21 ans, Algier.
Terry Grimes, 51 ans, Algier.
Leila B. Robertson, 9 mois, 364 rue Philip.
Veuve Julia Sullivan, 31 ans, rue Howard, près Jackson.
Jesse O. Williams, 4 jours, 590 rue Donaue.
Patrick McCoy, 69 ans, 338 1/2, rue Fulton.
Mlle Mary A. Wild, 32 ans, 21 rue Congress.

Ventes inscrites aux bureaux de l'auroitateur des aliénations :

Mme Bernard Gaillardanne à J. B. Judlin, un terrain borné par les rues Quartier, Chemin du Bayon, Johnson et Prieur, $2975.

H. et B. Been à W. H. Leonard, un terrain borné par les rues Urquhart, Baronne, Dryades et Grevier, $3700.

Mme Pauline Brown à Oscar Fortier, un terrain borné par les rues Annonciation, Cadix, Laurel et Valence, $1050.

Léon H. Bosquet et Mme Félicie, femme de F. Facius, à Mme Louise H. Bosquet, maintenant femme de T. Dunseau, un terrain borné par les rues Bouny, Villeré, Delaronde et Séguin, $250 comptant.

Joseph Morunier à Arthur Denison un terrain sur le Chemin Gentilly $1,290.

Mutuel Loan & Building Association, à George C. Lufuge, un terrain borné par les Avenues Carrollton, Dublin et les rues Jeannette et Cinquième $3850.

Frédérick Bonhage à George Stritzinger, un terrain borné par les rues Baronne, Dryades, Septième et Huitième $1200.

Philippe Schneider à Eugène Dupré, un terrain borné par les rues Magazine, Josephine, Camp et St-André, $3750.

Rév. Magin Palmer à Raoul Chaigneard, un terrain borné par les rues Génois, Télémaque, Dumaine et St-Philippe, $1300.

Cour de Circuit.—John W. Black contre la Ocean Tow Boat Co. Jugement en faveur du demandeur.

Mme C. W. Fleiters contre W. E. Mollen. Injonction annulée.

Missouri Pacific R. R. Co. contre la Texas Pacific R. R. Co. Exceptions rejetées.

Cour d'Appel.—Daniel Morantz contre les héritiers de Broderick. L'affaire est renvoyée devant la cour pour être instruite à nouveau.

Cour Civile.—La succession Estelle Ramos, Vve John Burgan, est ouverte.

Inventaire de la succession Spencer Roan, $903.35.

Les successions Julia Mooney, Giovanni de Martini et Wm. K. Ingersoll sont ouvertes.

Edw. Vignie contre Annie Vignie pour $446.

Mme Marie Reilly contre Wm. Clark, son mari, pour obtenir la séparation de corps et de biens.

Succession de Marie Phelps, femme de James Whalen—J. B. Vinet est nommé administrateur.

Succession Ferd L. Jenks—Mme L. Jenks administratrice est déchargée de toute responsabilité.

Finlay & Grant contre M. et Mme J. H. Hodgson—Les demandeurs obtiennent l'autorisation d'engager certaine propriété comme caution pour la somme de $250.

La succession Augusta Katzman est ouverte.

M. De Grilleau, Theo Shiff et A. Rochereau contre le Bureau des assesseurs pour obtenir une réduction.

Mme A. Bienvenue contre Céleste Forstall pour obtenir un partage de biens.

Cour criminelle.— Section B.—Chas A. Johnson, cruauté envers une mule, 48 heures de prison.

Blessé.—Hier à 2 heures 40 de l'après-midi, un nommé Daniel Hennessey qui habite encoignure Erate et Locuste et est employé comme serre-frein par la compagnie de l'Illinois Central s'est blessé à la main gauche qui sera amputée.

Réparation de la rue du Canal.—Les membres de l'association qui s'est formée en vue d'améliorer l'état de la rue du Canal se sont réunis sous la présidence de M. A. Uniacke.

Etaient présents MM. J. Thibier, M. Heimann, A. Durieux, M. Joy, Chas. Byrnes, J. B. Faget, J. Ferandon, A. Martinez, F. Tiblier, M. Reagan, W. B. Léonard et Geo. H. Bernos.

Le trésorier Joy a déclaré que $125 ont déjà été dépensés et il reste en caisse $433 85 ; il a reçu $555 de plusieurs commerçants.

Le nom de M. J. Adler a été ajouté à la liste des membres du comité de souscription, auquel il a été décidé de donner plein pouvoir.

Un comité composé de MM. Leonard, Durieu, Byrnes, Heyman et Martinez, a été chargé de s'aboucher avec le comité des rues et débarcadères du Conseil.

Abus de confiance.—Le Capt. Journée a arrêté hier au coin des rues Royale et St. Philippe, un nommé J. Srammond qui se présentait aux commerçants comme agent d'annonces du *Morning Star*. Ce dernier prétendait pour $1 l'insertion d'une annonce dans ce journal pendant un an. Après avoir fait des dupes dans le premier, le deuxième et le sixième districts il commençait à opérer dans le troisième district lorsqu'il a été arrêté.

Il a été mis sous caution de $1000 pour répondre à une accusation d'abus de confiance.

Train vestibule.—La compagnie du Louisville-Nashville qui ne reste jamais en arrière lorsqu'il s'agit du comfort des voyageurs, vient de consacrer une énorme somme à l'achat de neuf wagons-lits-salons et comptait sur ses ateliers de Milwaukee et comme seule salle en fabriquer la maison Pullman. Cette dépense que s'est imposé la compagnie met la Nouvelle-Orléans sur le pied des principales villes du Nord qui possèdent aujourd'hui des moyens réguliers de communication entre elles par trains-vestibule.

C'est en effet d'un de ces trains qu'il s'agit. Il en partira un désormais tous les jours à 3 heures p. m.; le train de retour quittera New York tous les soirs.

Le trajet s'effectue directement sans aucun changement entre la Nouvelle-Orléans et New York en 36 heures seulement, mais il paraîtrait encore fort long si le comfort que l'on trouve sur ces trains n'en atténuait la durée.

Peut-être est-il possible de perfectionner encore ce modèle de train ou ce train modèle, mais nous n'entrevoyons pas les améliorations que l'on y pourrait apporter.

Tout est là, depuis le fumoir jusqu'à la salle de bains, sans oublier les water closets, lavabos, salles de repos, boudoirs pour les dames, restaurant dortoir, salon de coiffure, etc.

Il serait difficile de désirer mieux et plus complet. Ajoutons que tout cela est admirablement soigné et fini, que les bois précieux ont été employé à la construction de cette merveille de comfort, que tout dans ce milieu respire le luxe et donne une sensation de bien être et le désir de voyager.

Mais le principal attrait, la véritable innovation, consiste surtout dans la suppression de continuité des wagons qui composent un train ayant bien réellement l'aspect d'un vestibule. Pour arriver à ce résultat, on a fixé à l'extrémité de chaque plateforme deux arceaux espacés de plus d'un pied l'un de l'autre et reliés par une épaisse feuille de caoutchouc se replaçant en soufflet lorsqu'une pression est exercée sur l'arceau extérieur. Celui-ci qui est mobile s'applique hermétiquement, maintenu par un ressort, contre l'arceau semblable du wagon suivant.

Dans les courbes, lorsqu'un des côtés du train décrit la partie intérieure, le caoutchouc se replie sur lui même, tandis que du côté opposé il s'élève et permet au train de parcourir les courbes les plus accentuées. De droite et de gauche, la plateforme est fermée par de magnifique portes vitrées, ce qui met les voyageurs à l'abri de la poussière, de la pluie, du vent et même des accidents.

Enfin avec le système ordinaire des ressorts Brendin se combine celui des ressorts de voitures. Les wagons sont ainsi tellement bien suspendus, que les voyageurs ne ressentent pas le moindre cahot. En dessous et au milieu du wagon, se trouve de chaque côté une glacière. Le char est supporté sur douze grandes roues en papier, trois de chaque côté à chaque extrémité. De magnifiques lampes fournissent l'éclairage, mais celui-ci sera remplacé par l'électricité dans les wagons qu'attend la compagnie et qui sont beaucoup plus beaux encore paraît-il.

Enfin les wagons sont chauffés à la vapeur, ce qui écarte cet accident dimique considérablement le danger d'incendie.

Le wagon que nous avons visité hier a reçu le nom de "Concho."

Nous ne terminerons pas sans renouveler nos vœux de succès à ces messieurs de la compagnie et les remercier de l'accueil qu'ils ne peut plus charmant qui nous a été fait.

Moulin à riz.—Plusieurs capitalistes de St-Paul Minn., viennent d'acheter, rue Montégut, un terrain qui s'étend de Chartres au fleuve et mesure 311 pieds sur 156. L'intention de ces messieurs est d'établir là un immense moulin à riz et de placer un capital de $1,000,000 dans cette entreprise qui réunit toutes les chances de réussite.

La situation du moulin à proximité du fleuve et du Northeastern R. R. permettra toutes les facilités désirables pour le transport, la réception ou l'envoi du riz.

Les contrats sont signés et le plan des bâtisses à l'étude, et dans peu de mois le moulin sera certainement en pleine activité.

Paragraphes.—Le Maire est d'avis qu'un des membres du Conseil de ville devrait séjourner à Baton-Rouge pendant la session des Chambres pour étudier ceux des bills présentés à la Chambre qui concernent particulièrement la Nouvelle-Orléans.

—A. Dean, un garçon de couleur âgé de 17 ans, s'est tué raide en faisant le saut périlleux.

—D'après les chiffres compulsés par la Bourse des Marchands de bois, il résulte que pendant cette année du 31 août au 31 mai, 10 millions de pieds de bois de construction de plus que l'an dernier pendant la même période, soit 56,899,035.

—On a volé hier, un paillasson, chez le Dr Salomon, rue St. Charles No 493.

—Une dame Campell, condamnée hier à midi à $5 d'amende pour indécence, par le juge Murphy, a payé son amende et à la suite d'un violent accès de colère s'est évanouie. Elle a repris ses sens grâce aux soins empressés de quelques amis.

—Une mêlée générale ayant eu lieu entre les nègres d'une bande qui fréquente l'encoignure des rues Bayou et St-Claude, deux d'entre eux seulement ont été arrêtés, ils étaient plus nombreux pour leur résister, mais d'autres arrestations vont certainement suivre celles-là, car les plaintes sont nombreuses contre ces individus.

En rapportant les circonstances d'un incendie qui a éclaté dans la banlieue de Bruxelles, un journal ajoute :

"Les vaches, les moutons ont été brûlés. Un cheval entièrement consumé par le feu s'est échappé en poussant d'horribles hennissements."

Cela nous rappelle l'histoire de ces malheureux voyageur qui, attaqué par des bandits, criblé de coups de feu et jeté dans un four à chaux, où il fut réduit en cendres, n'eut pas la force de se traîner à un prochain village pour faire sa déclaration à la gendarmerie.

Nos bons domestiques :

—Jean, où diable as-tu mis mon baromètre ?

—J'ai entendu dire à monsieur que plus il était haut, plus il faisait beau... Pour lorsque je l'ai monté au grenier pour faire avoir du beau temps à monsieur qui doit aller aujourd'hui à la chasse.

Hier matin, on sonne brutalement à la porte d'un écrivain assez.... méconnu.

Il se lève, va ouvrir et demeure hébété en se trouvant nez à nez avec son.... bottier.

—Monsieur ne me remet pas, fait celui-ci avec un sourire expressif.

—Si fait ! je vous remets parfaitement et vais même, si vous le permettez, vous remettre encore.... à une autre fois.

Vous Sentez-Vous

Faible et épuisé ? C'est parce que votre sang est impur. Autant s'attendre à ce que la salubrité d'une ville soit parfaite avec de l'eau sale et un drainage défectueux, comme de s'attendre à ce qu'une pièce de mécanique, comme la charpente humaine, soit en bon ordre avec un sang impur circulant même dans les plus petites veines. Savez-vous que chaque goutte de votre sang passe à travers le cœur et les poumons toutes les deux minutes et demie; et que, sur son passage, elle fait les os, les muscles, la cervelle, les nerfs et les autres solides et les autres fluides du corps ? Le sang est le grand nutritif, ou, comme l'appelle la Bible,

"La Vie du Corps."

Est-il donc étonnant, alors, que si le sang n'est pas pur et parfait dans ses valisseaux, vous souffriez d'aussi indescriptibles symptômes ?

La Salsaparelle d'Ayer est à cent coudées au dessus de tout autre Altératif et de toutes autres Médecines pour le Sang. Comme preuves, lisez ces témoignages dignes de confiance :

G. C. Brock, de Lowell, Mass., dit: "Pendant les 25 dernières années j'ai vendu de la Salsaparelle d'Ayer. Dans mon opinion, les meilleurs ingrédients pour la guérison de toutes les maladies provenant de l'impureté du sang sont contenus dans cette médecine."

Le Dr. Eugène I. Hill, 381 Sixth Ave., New-York, dit : "Comme épurateur du sang et régénérateur du système, je n'ai jamais rien trouvé qui égale la Salsaparelle d'Ayer. Elle donne entière satisfaction."

La Salsaparelle d'Ayer prouve également son efficacité dans toutes les formes de la Scrofule, de Furoncles, de Boutons rouges, d'Eczémas, d'Humeurs, de Lumbago, de Catharre, &c.; et est, conséquemment la meilleure

Médecine de Printemps et de Famille

en usage. "Elle les surpasse du tout au tout," dit Mr. Cutler, de Cutler Brothers, Boston, "par la quantité des ventes."

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., State-Unis. Prix, $1; six flacons, $5. Valant $5 le flacon.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Route française.

Paris, 22 juin—Le trois pour cent est coté à 83 francs 10 centimes.

Pétition de l'Institut à propos du duc d'Aumale.

Paris, 22 juin—M. de Lesseps est bien ; il est sorti aujourd'hui.

M. Floquet, répondant à une pétition de l'Institut de France, demandant que l'on accorde au duc d'Aumale la permission de rentrer en France pour rendre à l'Institut un de ses membres les plus distingués, a dit qu'on ne devait pas traiter la question au point de vue politique et qu'il en référerait au comité.

Le Sénat a approuvé un crédit de $7,500,000 pour l'artillerie et le service des ingénieurs.

Nouvelles de Stanley.—Il est en danger.

Londres, 22 juin—Une dépêche de St-Paul de Loandes, en date d'hier, dit que plusieurs déserteurs de l'expédition de Stanley sont arrivés au camp Yamburgi. Ils racontent qu'après avoir traversé le haut Aruwhemi, Stanley pénétra dans une contrée montagneuse et sauvage, couverte de forêts épaisses.

Les indigènes, excités par les nouvelles répandues par les arabes, disputèrent le passage à l'expédition ; il y eut alors une série de combats continuels.

Stanley fut blessé grièvement par une flèche.

Il fut plusieurs fois forcé de construire des camps pour repousser les attaques et de faire usage des provisions qu'il destinait à Emin Bey.

Les Soudanais attachés à l'expédition étaient tous morts ou avaient disparu. La caravane perdit un tiers de ses hommes, et un grand nombre de ceux qui restaient, y compris les européens, étaient malades.

A un moment du départ des déserteurs, Stanley était campé, entouré d'ennemis et dans l'impossibilité d'avertir Emir Bey ou d'envoyer des nouvelles à Yamburgi.

Le major Bartelett était retourné à Yamburgi où il attendait les hommes que Ward réunissait, pour former une formidable expédition ayant pour but de voler au secours de Stanley.

La maladie à Yamburgi sévissait moins, mais des 125 natifs de Zanzibar il ne restait plus que 80.

Type Tib a recruté deux caravanes et est parti pour l'intérieur, vers le 1er janvier. Ward était parti, de Boma, le 30 mai, pour Léopoldville, où il devait embarquer des hommes et des provisions dans l'Etat du Congo, sur le steamer Bravant pour le Arnwhimi.

Au commencement de mai, le steamer Stanley avait franchi les chutes Stanley, portant les renforts de Bartelett. On avait des avis de Yamburg ; jusqu'au milieu d'avril.

On ne sait pas au juste à quelle époque les déserteurs ont abandonné Stanley.

Le gouverneur Jannison a quitté le Congo, le 15 pour rentrer en Europe, pour prendre des mesures en vue de sauver Stanley.

Londres, 22 juin—Emin Bey dans une lettre en date de 2 novembre 1887 a dit qu'il n'avait pas reçu de nouvelles de Stanley.

Brutte exagérée sur la situation de Stanley.

Londres, 22 juin—Le comité de secours d'Emyr Bey dit qu'il a de bonnes raisons de croire qu'il y a exagération dans les rapports sur la situation manvaise de Stanley.

Modération ordonnée aux journaux Russes.

Moscou, 22 juin—Le censeur de la Presse a ordonné aux éditeurs de journaux de s'abstenir de publier les articles alarmants sur la situation européenne.

Grande faillite.

Vienne, 22 juin.—Fratalli Nessi et Barberini, marchands de soie, de Vienne, ont fait une faillite de plusieurs millions.

Translation des cendres de Beethoven.

Vienne, 22 juin.—Les restes de Beethoven ont été exhumés aujourd'hui et placés dans un nouveau cercueil. On les promènera triomphalement à travers les principales rues de la ville, demain, et ils seront enterrés dans le cimetière central. Ils seront placés sous un obélisque sur lequel est simplement inscrit le nom de Beethoven.

L'Empereur Guillaume et ses généraux.

Berlin, 22 juin—Dans une réception des généraux de l'armée, l'Empereur a dit qu'il comptait que la paix serait maintenue. Il espérait que sa jeunesse n'empêcherait pas l'armée d'avoir une confiance entière en lui.

L'impératrice douairière Augusta qui paraît être en bonne santé, est retournée à Baden.

Le couronnement de Guillaume.

Berlin, 22 juin—Le *National Zeitung* annonce que le couronnement de l'empereur et de l'impératrice comme roi et reine de Prusse, aura lieu à Kœnisberg, en automne.

Le Procès O'Brien contre le Herald.

Dublin, 22 juin—Les poursuites en diffamation et en dommage de $15,000 de M. Wm O'Brien contre le *Herald*, de Glasgow, a été réglé. Le *Herald* publie une excuse et lui donne $500.

Suakim, 22 juin—Des avis reçus de Khartoum annoncent l'arrivée, dans la province Bahr-El-Chazel, d'un pacha blanc, suivi d'une grande force armée. La nouvelle inquiète fort le Madji.

WASHINGTON.

Le général Sheridan.

Washington, D. C., 22 juin, 9 p. m.—Le bulletin suivant a été lancé ce soir :

"9 p. m.—Pas de changement marquant dans l'état du général Sheridan depuis hier après-midi.

"O'Reilly,
"Matthews,
"Byrne,
"Yarrow."

Campagnes de Chicago.—Lutte entre les partisans de Blaine et de Gresham.

Chicago, 22 juin—Hier soir, une procession de Blainistes se dirigea vers la rotonde de l'Hôtel Grand Pacific, précédé d'une bande de musique. Les cris étaient étourdissants. Des drapeaux, des cannes, des parapluies, des chapeaux, des trompettes, tout y figurait.

Un partisan de Gresham arbora le plus haut qu'il put la bannière de Gresham. A peine était-il descendu que les Blainistes enlevèrent jusqu'au dernier vestige de la bannière. Les partisans de Gresham se vengèrent ensuite ; il y eut un combat en règle, plusieurs des combattants furent renversés. La police accourut, mais les contestants avaient déjà disparu, quand elle arriva. Il est resté plusieurs bannières de Gresham flottantes.

On n'avait jamais vu pareille scène à Chicago.

Hier soir il y eut plusieurs démonstrations en faveur des différents candidats.

Les clubs d'Alger, de Sherman, de Gresham paradaient dans les principales rues.

Il y avait nous ne savons combien de bandes de musique et des myriades de torches, mais les processions de Gresham étaient plus brillantes même que celles de Blaine.

Travaux de la Convention.

Chicago, 22 juin, 10 heures 30 du matin—La *Tribune* dit : Les amis de Blaine ont combiné un plan pour le faire choisir après avoir donné une chance apparente à Harrison, uniquement en vue de battre Sherman. Elle dit que New York favorisera Gresham, si Depew n'est pas accepté par les autres Etats.

Le *News* dit que le Maine, l'Ohio, l'Indiana ont formé une combinaison pour empêcher la nomination de Blaine.

L'*inter-Ocean* dit que New York se retire de Sherman et de Gresham et que les affaires de M. Harrison vont très-bien.

Le *Times* dit que la lutte est confinée entre Blaine et Sherman, avec Foraker comme vice-président.

11:06 h.—La convention est appelée à l'ordre.

11:25 h.—M. Hiscock occupe le fauteuil.

11:28 h.—On recommence la série des nominations.

11:34 h.—Quand la Californie prononce le nom de Blaine, les applaudissements se font entendre.

1ER BALLOTTAGE.

Alabama—Sherman, 12; Alger, 6; Depew, 1; Harrison, 1.

Arkansas—Ingalls, 10; Harrison, 1; Gresham, 1; Sherman, 2.

Californie—Blaine, 16.

Colorado—Gresham, 3; Harrison, 2; Allison, 1.

Connecticut—Hawley, 12.

Illinois—Gresham, 44. [Grand vivat pour Gresham.]

Delaware—Harrison, 6.

—Floride—Harrison, 1; Fitler, 3; Sherman, 4.

Georgie—Sherman, 1; Gresham, 1; Harrison, 14; Lincoln, 1.

Indiana—Harrison, 29; Gresham, 1.

Iowa—Allison, 26.

Kansas—Ingalls, 17; Blaine, 1.

Kentucky—Alger, 4; Depew, 1; Aarrison, 4; Gresham, 5; Sherman, 12.

Louisiane—Sherman, 9; Gresham, 1; Allison, 3; Alger, 2; Depew, 1.

Maine—Gresham, 1; Sherman, 1; Alger, 3; Harrison, 2; Depew, 3; Allison, 2.

Maryland— Depew, 1; Sherman, 5; Harrison, 5; Allison, 2; Blaine, 2; Gresham, 1.

Massachusetts—Alger, 6; Allison, 2; Depew, 1; Gresham, 2; Harrison, 4; Sherman, 9; Blaine, 2; Lincoln, 2.

Michigan—Alger, 26.

Minnesota — Gresham, 11; Alger, 1 Depew, 2.

Missipi—Sherman, 14; Gresham, 3; Depew, 1.

Missouri—Sherman, 6; Alger; Harrison, 3; Gresham, 11; Allison, 3; Blaine, 1; Depew. 2.

Nebraska—Allison, 3; Sherman, 3; Alger, 2; Gresham, 1; Rusk, 1.

Nevada—Allison, 3; Alger, 3.

New Hampshire—Harrison, 4; Depew, 4.

New Jersey—Phelps, 18.

New York—Depew, 71 ; Blaine, 1.

Caroline du Nord—Gresham, 2; Harrison, 1; Depew, 1; Blaine, 1; Alger, 2; Sherman, 15.

Ohio—Sherman, 46.

Oregon—Gresham, 4; Harrison, 1; Blaine, 1.

Pennsylvanie—Blaine, 1; Alger, 1; Phelps, 3; Depew, 8; Fitler, 16; Sherman, 21.

Rhode Island—Allison, 8.

Caroline du Sud—Sherman, 11; Alger, 3; Depew, 1; Ingalls, 1; Gresham, 2.

Tennessee—Allison, 1; Harrison; Depew, 2; Blaine, 3; Sherman, 7; Alger, 9; Gresham, 1.

Texas—Gresham, 5; Sherman, 7; Harrison, 7; Alger, 2; Allison, 7; Blaine, 1; McKinley, 2; Phelps, 1; Vermont—Harrison, 8.

Virginie—Sherman, 11; Rusk, 1; Allison, 3; Harrison, 4; Alger, 3; Gresham, 1.

Ouest Virginie—Sherman, 5; Harrison, 2; Gresham, 2; Alger, 1; Blaine, 2.

Wisconsin—Rusk, 22.

Arizona—Alger, 2.

Dakota—Depew, 2; Allison, 1; Rusk, 1; Gresham, 1; Harrison, 1; Sherman, 1; Alger, 1; Filler, 1; Phelps, 1.

District de Colombie—Blaine, 2.

Idaho—Allison, 1; Gresham, 1.

Montana—Gresham, 1; Allison, 1.

Nouveau Mexique—Alger, 1; Sherman, 1.

Utah—Allison, 2.

Territoire Washington—Harrison, 1; Allison, 1 ; Phelps, 1; Gresham, 3.

Wyoming—Allison, 2.

COMPTE OFFICIEL.

Alger	84
Allison	72
Depew	99
Fitler	22
Gresham	114
Harrison	79
Hawlew	18
Ingalls	28
Phelps	25
Rusk	25
Sherman	229
Blaine	33
Lincoln	2
McKinly	2

On ordonne un second appel du roll.

12:33 p. m.—Smith, de la Pennsylvanie retire Fitler.

SECOND BALLOTTAGE.

L'Indiana change un des votes de Harrison en faveur de Gresham.

12:40 p. m.—Arkansas a donné 14 voix à Alger, qui avaient été réparties entre Ingalls, Sherman, Gresham et Harrison.

12:52 p. m.—Pennsylvanie donne à Sherman 53 votes.

Wisconsin retire trois votes donnés à Rusk et les donne à Gresham. (Vivats et sifflets).

VOTE OFFICIEL DU SECOND BALLOTTAGE.

Alger	116
Depew	99
Gresham	108
Ingalls	16
Rusk	20
Lincoln	3
Blaine	33
Allison	75
Harrison	95
Phelps	18
Sherman	219
McKinley	3

Kansas donne deux votes au juge S. F. Miller.

7:30 h.—M. Depew a complètement retiré son nom comme candidat ; mais il n'a pas dit sur qui se reporterait les votes de New York.

7:34 h.—Motion est faite de s'ajourner à demain. On demande l'appel des Etats pour décider la question.

7 heures 35—On est en train de recueillir les votes sur motion.

7 heures 46—Tout fait croire que l'ajournement sera prononcé. On n'en est encore qu'à New-York, et il y a 315 voix pour l'ajournement et 97 contre.

7 heures 48—La Convention a voté pour l'ajournement à demain, 9 heures heures. Le vote a été comme suit : pour, 537 ; contre, 282.

Chicago, 22 juin—Grande démonstration à la première mention de Gresham. Toute la délégation de l'Illinois se lève et applaudit,

8 1/2 h.—La délégation de la Californie vient de lever la bannière de Blaine; elle porte : "Blaine et protection."

Cette dernière est fort applaudie. C'est la même bannière que la délégation avait apportée avec elle et qu'elle portait à la tête de la procession de la gare au quartier-général.

8 h. 17—M. Eicher, de la Californie, prend la parole : il répond au discours d'Ingersoll.

Tableau hebdomadaire.

New-York, 22 juin—Tableau de l'état de coton pour la semaine finissant le 22 juin 1888 :

	Balles.
Recettes nettes dans tous les ports des E.-U. durant la semaine	13.018
Même semaine dans l'année dernière	3.613
Recette totale jusqu'à cette date	5.426.699
Même période l'année dernière	5.998.511
Exporté durant la semaine	34.806
Même période l'année dernière	10.135
Total exporté à cette date	4.261.933
Même période l'année dernière	4.227.725
Stock dans tous les ports des E.-U.	305.016
Même période l'année dernière	287.635
Stock dans les villes de l'intérieur	27.690
Même période l'année dernière	13.469
Stock à Liverpool	670.000
Même période l'année dernière	853.000
Stock de coton américain en destination de la Grande-Bretagne	29.000
Même période l'année dernière	7.000

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Barque H. L. Routh, Kirbv.....en char. 4 juin
Steamship Excelsior, Higgins.....parti 20 juin
Steamship Clintonia, Bulman.....parti 16 juin
Goélette Lizzie, Dandy.....expédiée 17 juin
Steamship New Orleans, Halsey...parti 23 juin
Steamship El Monte, Hawthorne...parti 23 juin

LIVERPOOL.

Steamship Stateaman, Edgar.....parti 12 mai
Steamship Bernard Hall, Alexander..par 19 mai
Steamship Costa Rican, Watson.....parti 24 mai
Steamship Jamaican, Coward.....parti 26 mai
Steamship Floridian, Winder.....parti 17 juin
Steamship Discoverer, Mallière.....parti 16 juin

LONDRES.

Steamship City of Lincoln, Frye.....parti 4 juin
Steamship Fejeretten, Pinkham.....parti 7 juin

SHIELDS. ANG.

Steamship City of Lincoln, Frye.....parti 9 juin

CARDIFF.

Steamship Federation, Pinkham...parti 12 juin

ANVERS.

Steamship Marseille, Mallière.....parti 11 juin

HAMBOURG.

Navire Stephan, Merzenich.....parti 20 avril

VERA CRUZ

Barque San Michell, Ambrosano..partie 1er mai
Steamship Alava, Albeniga.....parti 21 juin

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Arrivage
Algiers	New York	Algier
Andean	Liverpool	1er dist. 20
Californian	Liverpool	1er dist. 20
Magistos	Byfleet, Londres	rue 4e
Dupuy de Lome	Havre, etc	4e dist. 42
Explorer	Liverpool	Gretna
Excelsior	New York	Algier
Ert King	Brême et Londres	rue 2e
Engineer	Liverpool	2e dist. 10
Emiliano	Liverpool	1er dist. 27
Hutchinson	Havane	Algier
Louisiana	New York	2e dist. 8
Madrid	Savanille et Carthagène	1er dist. 20
Mariner	Liverpool	Gretna
Morgan	Havane	Algier
New York	New York	Algier
Pawnee	Liverpool	Southport
Strabo	Liverpool	Southport
Tallahassee	Truxillo	1er dist. 15
Whitney	Vera Cruz	Algier
Wanderer	Belize	Pic Tier

NAVIRES.

City of Montreal	Liabonne	rue 5e

BARQUES.

Alina	Barcelone	rue 8e
Freeda A Willey	Apalachicola	1er dist. 39
Victor	.....	rue 6e

GOELETTES.

Cafain	Rustan	1er dist. 15
Jennie	Vera Cruz	2e dist. 15
R B Cooke	.....	2e dist. 17
Royalist	.....	1er dist. 13

Le 12 juillet 1870 en France.

La mort du maréchal Le Bœuf—dit la *Liberté* du 10 juin—réveille fatalement, dans tous les esprits, les souvenirs des grandes responsabilités encourues devant le pays et devant l'histoire par les hommes qui gouvernaient la France à la veille de la malheureuse guerre de 1870. Par une de ces coïncidences que le hasard se plaît souvent à ménager, paraît en même temps, sur cette époque et plus particulièrement sur la journée du 12 juillet, un livre anecdotique de M. Darimon, ancien député de la Seine, qui figurera parmi les matériaux de l'histoire définitive du second Empire. Cette journée a été "la crise de notre destinée", selon l'expression de M. Saint-Marc Girardin ; "elle est, dit M. Darimon, la scène capitale de la tragédie qui a eu son dénouement à Sedan." C'est cette scène capitale qu'il retrace dans son nouvel ouvrage, l'*Histoire d'un jour*.

La veille du 12 juillet, le conflit semblait conjuré, et il paraissait certain que le désistement du prince Léopold de Hohenzollern serait obtenu. Ce n'était pas faute à la diplomatie française d'avoir fait, avec une insigne maladresse, tout ce qu'il fallait pour traverser les tentatives d'accommodement dont les deux gouvernements avaient bien voulu se charger à notre requête. "Après l'éclat du 6 juillet, après les redoublements de M. de Gramont, après les façons arrogantes qu'il avait apportées dans les négociations, c'était là un résultat inespéré. On en rapporte, continue M. Darimon, que, dans l'après-midi, M. Guizot, apprenant l'arrivée d'une dépêche annonçant le désistement, se serait écrié avec une sorte de dépit : "Ces gens-là ont un bonheur insolent! C'est la plus belle victoire diplomatique que j'aie jamais vue de ma vie!" M. Guizot exprimait là le sentement de tous les gens ayant conservé leur bon sens et leur sang-froid." On savait, dès le matin du 12, à Saint-Cloud, que le désistement arriverait dans le courant de la journée. En effet, vers onze heures trois quarts du matin, M. Olozaga, ambassadeur d'Espagne à Paris, recevait du prince Antoine de Hohenzollern le télégramme suivant :

Sigmaringen, 12 juillet,
10 h. 28, matin.

A monsieur l'ambassadeur d'Espagne, à Paris.

Je crois de mon devoir de vous informer, comme représentant d'Espagne à Paris, que je viens d'expédier à Madrid, au maréchal Prim, la dépêche suivante :

"Maréchal Prim, à Madrid.

"Vu les complications que paraît rencontrer la candidature de mon fils Léopold au trône d'Espagne et la situation pénible que ce dernière événements font créée au peuple espagnol, en le mettant dans une alternative où il ne saurait prendre conseil que du sentiment de son indépendance, convaincu qu'en pareille circonstance, son suffrage ne saurait avoir la sincérité et la spontanéité sur lesquelles mon fils a compté en acceptant la candidature, je le retire en son nom."

Que fait M. de Gramont au reçu de cette dépêche, qui semblait devoir mettre fin à l'incident ? Il envoie à M. de Benedetti, à l'heure des eaux à Ems, une dépêche *très confidentielle*, l'invitant à agir de façon à ce que le désistement du prince Léopold fut annoncé et, en quelque sorte, garanti à la France par le roi de Prusse lui-même.

Quant aux collègues de M. de Gramont, ils donnent libre cours à leur satisfaction. M. Emile Ollivier pénétra dans la salle des Pas Perdus. Il fut assailli autour par une foule de députés et de curieux qui se pressaient dans les couloirs de la Chambre. Loin de se dérober à leurs questions, il leur lit connaître le contenu du télégramme reçu par M. Olozaga; puis il ajouta :

—Nous n'avons jamais demandé que le retrait de la candidature du prince de Hohenzollern ; nos communications avec la Prusse n'ont jamais porté, comme on l'a dit, sur le traité de Prague. La candidature du prince de Hohenzollern est retirée : l'incident est terminé.

A peine ces mots avaient-ils été prononcés, que le groupe qui s'était formé autour du garde des sceaux se dissipa comme par enchantement. La plupart des personnes qui le composaient se précipitèrent vers le quai, où des voitures les attendaient. Une cinquantaine de fiacres s'élancèrent au galop, se dirigeant vers la Bourse, en cherchant à se gagner de vitesse

On apprit, deux heures plus tard, que la Rente avait monté de près de quatre francs.

Dans la salle des conférences, M. Emile Ollivier aperçut M. Thiers ; il s'élança vers lui :

—Vous aviez raison, lui dit-il, faisant allusion à une conversation qu'il avait eue avec lui la veille ; oui, nous avons réussi ; nous avons obtenu ce que nous désirions. C'est la paix !

Puis il ajouta :

—Avez-vous vu la dépêche que nous venons de recevoir ?

—Non, répondit M. Thiers.

—Je vais vous la montrer.

Il fallut courir